

Intitulé de l'épreuve : Questions internationales
Nombre de copies : 1/3

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

La photo du Président américain Donald Trump, assis les bras croisés, entouré des autres chefs d'Etat refusant de céder sur la hausse des droits de douane lors du G7 de 2018 au Canada, a fait le tour du monde. Les démocraties occidentales du groupe des sept : Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni étaient divisées et elles ne sont pas parvenues à s'accorder sur un communiqué final.

Le G7, format souple de discussions annuelles entre les chefs d'Etat des pays démocratiques les plus riches de la planète, fondé dans les années 1970, était donc menacé. Bien que le dernier G7 en août 2019 à Biarritz se soit achevé sur un communiqué final, la montée en puissance de la Chine, le dynamisme démographique des pays asiatiques (Inde, Indonésie), l'affaiblissement du multilatéralisme et les divisions au sein du Groupe posent aujourd'hui la question de l'utilité du G7.

N°

110

Le G7 est un format souple qui a su proposer des solutions aux défis mondiaux mais qui fait l'objet de nombreuses critiques (I). Le G7 peut apparaître comme un format dépassé mais demeure utile et pertinent dans les relations internationales à condition de se renouveler (II).

I] Le G7 est un format souple qui a su proposer des solutions aux défis mondiaux mais qui fait l'objet de nombreuses critiques.

A) Le G7 est un format souple, issu de la Guerre froide qui a su évoluer et proposer des solutions aux défis mondiaux.

Le G7 est d'abord une instance de rencontre et de discussions, souple entre chefs d'Etat. Le G7 est à l'origine une initiative du Président français Valéry Giscard d'Estaing qui invita dans les années 1970 des chefs d'Etat américain, allemand, britannique et japonais à Rambouillet. Ce premier G5 est devenu G7 avec l'adhésion du Canada et de l'Italie et s'est institutionalisé autour de présidences tournantes. Le pays présidant la réunion est chargé de l'organiser sur son territoire. Les chefs d'Etat sont assistés de "sherpas" dans la préparation des dossiers. Le format du G7 est donc très souple puisqu'il n'a pas d'institutions permanentes.

De même le G7 a su évoluer. En effet le Groupe a intégré la Russie après la chute de l'URSS. D'abord créé dans le contexte de la Guerre froide et de la détente, le G7 devenu G8 s'est imposé au début des années 2000 comme l'instance des démocraties capitalistes. Il illustre alors

la victoire de l'Occident dans la confrontation idéologique avec l'URSS et la "fin de l'Histoire" selon l'expression de Francis Fukuyama (La fin de l'Histoire et le dernier homme). Cependant le G7 n'est pas figé, en témoigne l'exclusion de la Russie, en raison de son implication dans la crise en Ukraine et de l'annexion de la Crimée en 2014.

Le G7 a également su proposer des réponses aux défis mondiaux.

Face à la crise économique de 2008 le G7 a ainsi été qualifié de "premier forum économique mondial". En outre le G7 a lancé le Plan d'action Base Erosion and Profit Shifting (BEPS) pour lutter contre l'optimisation fiscale des entreprises et le transfert des bénéfices dans les pays où la fiscalité est faible voire nulle. Enfin le G7 de Bruxelles est parvenu à un accord sur la mise en œuvre future d'une taxe sur les géants du numérique tels que Google, Apple, Facebook et Amazon (les GAFA).

Concernant les défis sécuritaires, le G7 impose des sanctions financières, par le biais du Groupe d'Action Financière (GAFI) aux membres et soutiens des groupes terroristes.

Ces sanctions peuvent être, par exemple, le gel des avoirs. De même, grâce à son format souple, le G7 peut ne saisir spontanément des crises en cours. Ainsi le G7 de 2019 a proposé son aide au Brésil et à d'autres pays d'Amérique du Sud pour combattre les incendies en Amazonie. Le Président de la République Emmanuel Macron a aussi mis le dossier du nucléaire marin sur la table lors du G7 de Bruxelles et invité le chef d'Etat iranien Hassan Rohani.

Le G7 agit aussi dans le domaine du développement. Le Comité d'aide au développement (CAD) du G7 est chargé de comptabiliser l'aide ^{publique} au développement c'est-à-dire les prêts et dons des pays développés aux pays inscrits sur la liste du CAD. Dans l'année 1970 les membres du G7 se sont accordés sur un objectif de 0,7% du PIB consacré à l'aide au développement et les règles de calcul ont été établies en 2014 pour mieux prendre en compte les conditions

financières des pays recevant l'aide. Enfin le G7 a rappelé en 2017 l'importance de la soutenabilité financière des projets d'aide au développement pour les pays destinataires, une critique voilée aux projets non soutenables du plan climat des Nouvelles Routes de la Soie d'investissement dans les infrastructures.

Le G7 est un format qui a pu montrer son utilité pour sa souplesse et sa réactivité face aux défis mondiaux mais il fait l'objet de nombreuses critiques.

B) Le G7 est un format de plus en plus critiqué

Le G7 est tout d'abord critiqué pour son manque d'action. En effet, ce format est fondé sur le consensus et les blocages dans les discussions sont très difficiles à surmonter. Ses décisions finales peuvent ainsi paraître décevantes, à travers des communiqués finaux gous et peu ambitieux. L'action du G7 sur le climat est particulièrement critiquée mais les discussions ont été fortement ralenties par la sortie des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat signé en 2015 lors de la COP21.

Ensuite, le G7 souffre de l'image d'un club arrogant de riches pays capitalistes. La crise de 2008 et la hausse des inégalités ont remis en question le modèle économique défendu par le G7. Le G7 est accusé de ne représenter que les grandes entreprises multinationales, de favoriser les plus riches et d'aggraver les inégalités. Ainsi s'organisent en parallèle des G7 des contre-sommets alternatifs et des manifestations. Certaines, entachées de violences comme au G7 à Hambourg ont considérablement nuit à l'image du G7.

Enfin, le coût que représente l'organisation du G7

Intitulé de l'épreuve : Questions Internationales

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Nombre de copies : 2/3

fait aussi l'objet de critiques. Les bénéfices du G7 sont difficiles à chiffrer et pour beaucoup, ne valent pas les millions dépensés pour son organisation et sa sécurité.

Grâce à sa souplesse, le G7 a servi à trouver des solutions globales dans de nombreux domaines (économie, sécurité, développement). Mais son format fondé sur le consensus peut le paralyser. Dès l'abord d'une mauvaise image de "club des riches" et ses communiqués finaux souvent peu concrets ont du mal à contrebalancer les coûts qu'il engendre.

Or, si aujourd'hui le G7 peut paraître dépassé, il demeure utile et pertinent dans les relations internationales à condition de se renouveler (II)

II] Si le G7 peut apparaître comme un format dépassé, il demeure utile et pertinent dans les relations internationales, à condition de se renouveler.

N°

5/10

A) Le format du G7 semble dépassé

Tout d'abord, le format du G7 semble rendu inutile face au retour du protectionnisme et à la fragilité du multilatéralisme. Le retour du protectionnisme aux Etats-Unis a provoqué l'échec du G7 de 2018, de même que la sortie des Etats-Unis de l'accord de Paris rend le G7 inutile sur les questions climatiques. Le format du G7, fondé sur le consensus ne semble plus adapté à la tournure que prennent les relations internationales.

Ensuite la composition du G7 en tant que club de grandes puissances ne semble plus correspondre à la situation présente. Selon l'expression d'Oswald Spengler, le "désen de l'occident" questionne sur le poids politique réel du G7 dans le monde. Alors que la population active a commencé à diminuer au Japon en 2011 et que la natalité est faible en Allemagne, l'Inde, le Pakistan ou encore l'Indonésie ont une démographie dynamique et, avec la Chine, sont bien plus représentatifs que le G7 de la population mondiale. De même, les économies des pays émergents concourent de plus en plus celles des pays développés. Ainsi le premier forum des BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) à Ekaterinburg en 2009 devait sonner la fin du G7.

Cependant la remise en cause de la pertinence du G7 provient surtout de la montée en puissance de la Chine. La Chine est aujourd'hui une grande puissance, devenue deuxième économie mondiale en 2010 et s'affirme comme telle. C'est ainsi que le Ministre des Affaires Etrangères chinois Wang Yi déclarait lors du sommet de l'ASEAN en 2016 à son homologue singapourien : "La Chine est un grand pays, les autres pays ne sont que des

petits pays, c'est un fait". Or l'absence de la Chine au G7 affaiblit l'impact des décisions qui y sont prises. En effet ces décisions sont censées avoir un impact global et participer à la gouvernance mondiale. L'absence de la Chine amoindrit leur impact. Mais la Chine n'est pas une démocratie et n'a pas vocation à intégrer le G7. Au contraire elle se pose comme une alternative à ce groupe de pays qu'elle accuse d'imperialistes et cherche à fédérer les pays autour de son modèle : le consensus de Pékin, ou le bras d'une diplomatie de sommets tel le sommet Chine-Afrique dont la première édition s'est tenue en 2000. Enfin, le G7 semble dépassé par les décisions des deux plus grandes puissances : les Etats-Unis et la Chine. Le "G2", selon l'expression de Bzreginski ou "Chimerica" selon Niall Ferguson, apparaît comme le seul groupe de grandes puissances capables d'influer sur le monde. Ainsi c'est l'accord sino-américain de réduction des émissions de gaz à effet de serre qui a permis la conclusion de l'Accord de Paris sur le climat en 2015. De même, la guerre commerciale entre la Chine et les Etats-Unis a des répercussions mondiales comme la diminution du commerce extérieur allemand et surtout a été jusqu'alors la mesure la plus efficace pour forcer la Chine à négocier et réduire ses subventions aux entreprises nationales.

Ainsi le G7 semble aujourd'hui inutile et dépassé. L'Occident est concurrencé par les pays émergents et en particulier la Chine qui cherche à imposer son propre modèle de gouvernance (les Nouvelles Routes de la Soie et les sommets). Enfin il semble inutile car occulté par le G2.

Toutefois ce format conserve un intérêt réel à condition de le renouveler.

B) Le G7 peut rester utile à condition de se renouveler

Le G7 est utile car c'est une instance majeure de la gouvernance mondiale.

Malgré la concurrence, sa composition reste pertinente. Ses membres sont de grandes puissances économiques et militaires (tous sont des puissances nucléaires : les Etats-Unis, la France et le Royaume-Uni). Ils sont membres de toutes les organisations internationales majeures : l'ONU, dont 3 membres au Conseil de Sécurité (Etats-Unis, France, Royaume-Uni), et le FMI. Enfin, ils bénéficient d'un important soft power (théorisé par Joseph Nye) leur culture s'exporte et ils profitent de l'image favorable de démocratie ce qui confère à leurs décisions davantage de légitimité.

Le G7 peut alors d'autant plus servir que les enjeux mondiaux se multiplient, tels que le réchauffement climatique, les migrations ou le terrorisme. Le G7 est une instance unique et il ne faut pas négliger l'importance des rencontres entre chefs d'Etat dans la gestion des crises comme la crise financière des subprimes de 2008. Par ailleurs, ce format séduit qui ne réunit que sept chefs d'Etat dans des contextes plutôt informels favorise la prise de décision rapide au contraire d'une grande assemblée.

Enfin force est de constater que, contrairement aux prévisions du sommet des BRIC de 2009, le G7 n'est pas mort. Il n'existe pour l'instant pas d'alternative aussi performante. Si le G2 qui, est plus une idée qu'une réalité, a une forte influence sur les relations internationales, des accords Chine-Etats-Unis sont aujourd'hui rares et leurs visions respectives trop éloignées pour influer ensemble sur la gouvernance mondiale.

Si le G7 doit apporter des réponses à certains défis mondiaux, il ne doit pas

Intitulé de l'épreuve : Questions internationales

Nombre de copies : 3/3

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

être frisé mais rester fidèle à sa nature souple. Il est nécessaire pour le G7 de prendre en compte les critiques qui lui sont adressées. Comme l'a annoncé le Président de la République Emmanuel Macron dans son discours aux ambassadeurs le 27 août 2019, il est aujourd'hui indispensable de lutter contre les inégalités et le G7 doit se saisir du problème. D'autres pistes peuvent être envisagées, le G7 peut s'affirmer avant tout comme club de démocraties et défendre ce modèle face aux régimes autoritaires. Selon Robert Kegan dans son ouvrage : le retour de l'histoire et la fin des rêves, les démocraties doivent réaffirmer leurs valeurs et le G7 peut être l'instance adéquate. En tant que pays fondateur, la France doit continuer à soutenir ce format, pour protéger le multilatéralisme et favoriser les bonnes relations entre les dirigeants, et accompagner ses mutations pour qu'il permette de durer.

Le G7 est un format de discussion souple qui a su s'adapter au cours des quarante dernières années. Il a servi à faire se rencontrer les dirigeants des pays incontournables de la gouvernance mondiale et leurs discussions ont abouti à de nombreuses avancées. Si l'utilité du G7 a pu être remise en cause par les critiques qui lui sont adressées et la montée en puissance de la Chine, il reste un format

N°

9/10

enique et sans équivalent. Néanmoins puisque l'on peut attribuer la longueur du G7 à sa souplesse, il doit néanmoins répondre à ces critiques pour continuer à défendre et promouvoir le multilatéralisme. La France peut être un acteur majeur de cette évolution.

Nº
... / ...

Nº
.../...